



Quotidien National
T.M. : 122 741

☎ : 01 44 35 60 60
L.M. : 371 000

MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2010



La face cachée de l'épargne

Intéressant
coup de projecteur
sur ce que font réellement
les banques de l'argent
que nous plaçons
sur nos comptes

**MOI, LA FINANCE
ET LE DÉVELOPPEMENT
DURABLE** ★★
de Jocelyne Lemaire-Darnaud
Film français, 1h34

Il faut parfois bien peu de chose pour lancer l'idée d'un film. Pour *Moi, la finance et le développement durable*, il aura suffi d'une simple discussion téléphonique entre la réalisatrice Jocelyne Lemaire-Darnaud et sa banquière. En 2008, la documentariste reçoit un coup de fil: sa banque lui propose de placer les 3000 € de droits d'auteur qu'elle vient de percevoir sur un livret développement durable.

Sensible à l'argument écologiste, elle accepte. Avant de s'interroger: que va réellement devenir cet argent? À quoi va-t-il servir? Intriguée, elle rappelle sa banque, qui ne lui répondra jamais! La machine est lancée et le sujet du documentaire tout trouvé.

La réponse, elle, peut parfois faire mal. «*La plupart des banques, les assurances, les grands investisseurs utilisent ces ressources pour financer des projets ou des entreprises qui vont dans le sens opposé du monde qu'il faudrait construire*, explique Jocelyne Lemaire-Darnaud. *Mon but est de montrer à quel point nous sommes ignorants. Quand j'ai découvert que je confiais mon argent à une banque qui finance des bombes à sous-munitions,*

j'ai été écoeuvrée.» Heureusement, la réalisatrice a également rencontré des personnalités et des organismes conscients de ces problèmes, et luttant au quotidien pour les corriger, afin de rendre le système plus juste et les citoyens plus responsables.

Ces acteurs constituent le pivot de ce film militant et pédagogique, qui pointe du doigt les dérives du capitalisme et met un coup de projecteur sur certaines zones d'ombre du système financier. Il s'organise autour de deux axes majeurs: ce que les banques font de notre argent et les initiatives mises en place pour qu'une utilisation plus juste en soit faite – tout en montrant certaines de leurs limites.

**« La plupart
des banques utilisent
ces ressources pour
financer des projets
ou des entreprises qui
vont dans le sens opposé
du monde qu'il faudrait
construire. »**

Le résultat, bien qu'un peu dense par moments, est très intéressant. La réalisatrice a opté pour des enchaînements d'interviews (militants d'ONG, experts, membres d'Amnesty International...), seulement entrecoupés de séquences métaphoriques plus légères. On regrettera simplement que ce principe volontairement naïf, amusant au départ, soit parfois trop présent.

JULIEN FOURNIER